



la Soupe C^{IE}

texte & illustrations
EDY.LEGRAND

MACAO & COSMAGE

OU L'EXPERIENCE
DU BONHEUR



un spectacle visuel et musical

mise en scène: Eric Domenicone
musique: Pierre Boespflug



Un spectacle inspiré de l'œuvre d'Edy Legrand
aux éditions Circonflexe



Propos

Publié en 1919, *Macao et Cosmage* est le premier ouvrage destiné au jeune public de la *N.R.F.* Edy Legrand, auteur et illustrateur, réalise pour les éditions Gallimard un ouvrage totalement novateur.

Macao et Cosmage grandissent seuls et heureux sur une île paradisiaque. Débarque la brillante Civilisation française et son drapeau bleu blanc rouge, ses fonctionnaires à col dur, sa technologie et ses plaisirs futiles. L'île exploitée par les colons devient bientôt méconnaissable...

A contre courant de la pensée colonialiste de ce début de XX^{ème} siècle, Edy Legrand nous livre un écho des débats idéologiques de l'époque et constitue un aboutissement innovant des recherches picturales des années d'après guerre.

Le style Art Déco, le ton libre et engagé de l'ouvrage nous ont convaincus de la nécessité d'adapter sur scène les amours de Macao et Cosmage. Dénonciation de l'industrialisation à outrance, ode à l'écologie, regard sur le colonialisme, *Macao & Cosmage* pose plusieurs questions politiques d'importance et résonne étrangement aujourd'hui. L'étrange charme des images, la douceur accompagnant le conte, l'utilisation des couleurs, du trait, tout participe à la réflexion. L'histoire de *Macao & Cosmage* a franchi la barrière du temps. Comme toutes les grandes œuvres elle nous permet de jeter sur notre époque ce discernement, ce regard critique qui nous fait si souvent défaut.

Yseult Welschinger, comédienne et marionnettiste use des ficelles du théâtre de papier. Elle nous raconte, nous chante ce conte philosophique. Dans ses malles : des images qu'elle déplie, des tableaux qui s'animent, des ombres qu'elle projette. Le livre prend vie, une grande fresque se déroule.

En référence à la tradition du conte musical du XX^{ème} siècle, le compositeur **Pierre Boespflug et son piano** sont sur scène, aux côtés de la comédienne. Ils accompagnent la parole, la commentent parfois, la suivent au-delà des mots. La musique, créée pour le spectacle, évoque la richesse et les bouleversements musicaux de ce début de siècle. Elle nourrit l'œuvre d'Edy Legrand en déployant sa dimension poétique.

Du livre illustré au conte musical, **Eric Domenicone, metteur en scène de la compagnie,** a choisi d'adapter, dans le plus grand respect du livre, le trait et la pensée de l'auteur. Sortir cette œuvre magistrale du fond des bibliothèques et donner à voir et à entendre son étonnante modernité aux enfants et aux gens d'aujourd'hui.





« Qui pourrait dire comment Macao & Cosmage vinrent dans cette île, comment la destinée put les unir ? Personne ! Ni toi, ni moi, nous ne le saurons jamais ! Mais cela n'a pas d'importance. C'est leur vie extraordinaire qui nous intéresse, et, tout l'est, en effet, dans l'île fantastique où Macao et Cosmage sont seuls, si loin de nous seuls ! »



L'œuvre et son auteur

Extraits de <http://ingirum.blogspot.com:edy-legrand>

L'année même où Marcel Proust obtient le prix Goncourt pour *À l'ombre des jeunes filles en fleur*, Gaston Gallimard publie un autre livre, dans lequel il est question de jeune fille et de fleurs. C'est un livre pour enfants, le premier publié par la Nouvelle Revue Française; c'est l'œuvre d'un jeune artiste de vingt-sept ans, Édouard-Léon Legrand, qui signe Edy Legrand.

1919, donc. Au lendemain de la grande boucherie qui a duré quatre ans, le besoin de pureté, de bonheur se fait plus fort que jamais. Edy Legrand bâtit une fable pour exprimer cette aspiration qui est celle de tous ceux qui ont vécu la boue des tranchées et les ravages de l'ypérite.

Macao et Cosmage, Adam blanc et Eve noire, vivent, seuls humains, sur une île édénique, dans une profusion de fleurs et d'oiseaux, tutoyant les animaux dans un éternel printemps. Mais un jour à l'horizon apparaît le croiseur "le Poilu",

chasseur de sous-marins boches, commandé par le brave commandant Létambot.

Nos deux robinsons fraternisent avec l'équipage, qui promet de revenir, la guerre terminée, sur cette île ignorée des atlas.





Parole tenue. Un beau matin, un triste matin, une flottille aborde aux rivages de "l'île du coin du monde" et déverse colons, savants et militaires, qui s'abattent comme une nuée d'insectes. L'exploitation coloniale transforme le petit paradis en désert d'où les animaux ont fui, où la nature est mise en coupe réglée. Macao et Cosmage vieillissent. Macao interpelle le gouverneur : "On m'avait promis le bonheur", le gouverneur n'entend pas ce langage, il répond: "Vous vivez à l'époque des grandes inventions; l'activité humaine sous toutes ses formes est sans limite ! Le bonheur est dans le travail!" Macao se juge trop vieux pour apprendre le travail. Il part à pied avec Cosmage et ils finissent par trouver un minuscule endroit oublié par la colonisation, où ils pourront terminer leurs jours et goûter ensemble le bonheur retrouvé. La morale de la fable est rien moins qu'ambiguë :

"Enfant ! Macao était un sage... mais le gouverneur avait raison !"

Quels chemins doit emprunter l'espérance du bonheur ? La voie de Macao et Cosmage, celle du gouverneur ?

Edy Legrand nous dit dans sa préface
« Le seul mystère de la vie est percé,
lorsque l'on sait où réside son bonheur. »

Jamais artiste n'eut plus de dons, plus de bouillonnements généreux dans le cœur et un désir aussi poignant de réaliser ses sensations dans la joie et dans l'amour de l'objet ; jamais aussi plus de scrupules, d'inquiétudes et d'esprit critique au service d'une intelligence suraigüe mais dont la pointe est souvent dirigée contre soi-même. Cette faculté hyper analytique n'a pas eu du reste que des effets contrariants. Débordants sur le plan visuel de la vie quotidienne et des spectacles familiers, elle a conduit Edy Legrand à une étude élargie du monde où son observation passionnée des êtres vivants et des choses a ouvert une ardente soif de créer, un champ illimité.





Le trait d'Édy Legrand

La survivance du mythe rousseauiste à l'aube des années vingt, est ici soutenue par une iconographie exceptionnelle. Jusqu'alors, le dessin était au service du texte. Édy Legrand inverse la proposition. Les influences du fauvisme et du cubisme se font sentir dans la composition des images, coloriées à la main sur chaque exemplaire. Claude-Anne Parmégiani analyse ainsi le style graphique de cet album hors du commun :



”Un trait épais cerne les figures et entraîne l'espace figuré dans un rythme que l'on a comparé à celui de la musique de jazz, lorsque ses lignes obéissent à des mouvements trépidants et syncopés, secouent la page jusqu'au vertige.

Le choix des caractères typographiques intégrés à l'espace figuratif accuse encore l'impression d'accélération.

En revanche l'autorité de grandes diagonales noires est calmée par des plages de blanc.

Édy Legrand utilise, bien entendu, la présence du papier à des fins expressives autant qu'esthétiques.”

Le jazz, le bonheur, c'est le rêve des années vingt qu'exprime à sa façon prémonitoire l'album d'Édy Legrand, qui marque la première incursion de Gallimard sur les terres de la littérature de jeunesse, dix ans avant que Nathalie Parain y importe l'esthétique des constructivistes russes.

Mais surtout Macao et Cosmage est le premier monument à la gloire tout entière de l'image, et en cela est gros de tous les albums pour enfants à venir.





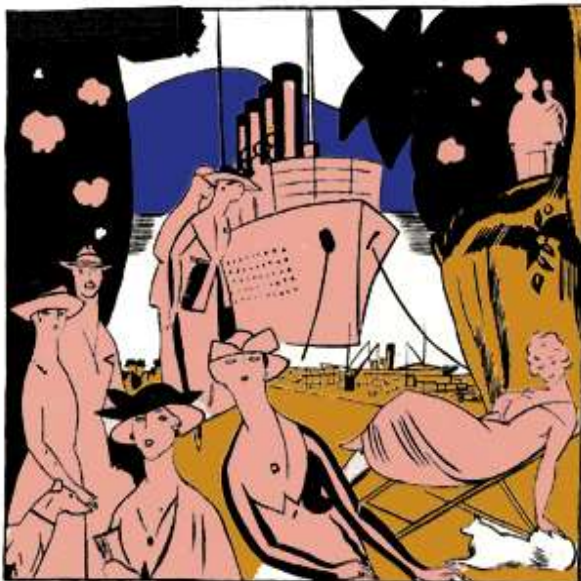
L'inspiration du théâtre musical

« J'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil... » Igor Stravinsky

Avec l'adaptation de Macao&Cosmage, nous renouvelons une fois encore notre désir de mêler sur scène l'image manipulée et la musique composée et improvisée. Ce texte écrit en 1919 par un jeune artiste nous voulons le rendre tel quel, sans coupes ni remaniement. Puisque nous sortons le texte de l'album, l'idée est de l'accompagner de musique, de faire d'un texte qui à l'origine s'accompagne de sensations visuelles, un conte musical.

L'esprit de la composition de Pierre Boespflug fait référence à la création musicale de l'époque, elle bouillonne en ce début de XXème siècle :

La production musicale d'alors, qualifiée de moderne, se caractérise par l'extraordinaire floraison d'expériences et d'esthétiques diverses. Les recherches menées par les compositeurs s'orientant vers la modalité, abandonnée depuis le moyen-âge, la tonalité et l'atonalité. Ainsi ils s'opposent à la production musicale en cours en Europe jusqu'à la fin du XIXème siècle. Cette époque Moderne permit aussi des enrichissements grâce aux apports de différentes cultures.



En ce début de siècle, la musique occidentale se nourrit des techniques harmoniques et parfois rythmiques des musiques africaines et asiatiques ainsi que des folklores régionaux et nationaux. Le jazz fait son apparition et influence directement les compositeurs. Les progrès techniques favorisent l'invention de nouveaux instruments. En 1919, Léon Theremin invente le Théréminvox, un des premiers instruments électroniques encore utilisé de nos jours. En 1928, sont inventées les ondes Martenot, instrument électronique éponyme qu'Edgar Varèse, précurseur en musique électronique, inclut la même année dans *America*.



En 1917, Igor Stravinsky invente avec son acolyte Ramuz un genre nouveau, le Théâtre Musical. Il choisit pour l'Histoire du Soldat, l'épure avec un petit ensemble musical. Le rythme, les audaces mélodiques, l'influence tout autant du jazz naissant que de Bach, rendent cette œuvre fondamentalement moderne.

Sous l'influence de ces artistes d'avant garde, nous avons entamé notre travail de recherche par des lectures du texte accompagnées d'improvisations musicales. Ainsi, la musique du spectacle est née au fil de la mise en scène. La parole a pris place au rythme de la création musicale et vice-versa. La présence du musicien sur le plateau nous est très vite apparue essentielle à la narration.

Puis nous nous sommes référés à Stravinsky pour définir la place du pianiste :

« ...placer mon orchestre bien en évidence d'un côté de la scène. Cet agencement précisait la jonction des trois éléments essentiels de la pièce qui, en étroite liaison, devaient former un tout: au milieu, la scène et les acteurs flanqués de la musique, d'un côté, et du récitant, de l'autre. Dans notre pensée, ces trois éléments tantôt se passaient la parole alternativement, tantôt se combinaient en un ensemble. »

Comme un castelet musical, le piano droit de Pierre Boespflug est ouvert « déshabillé » au début du spectacle. Équipé de capteurs, le son est tour à tour acoustique, déformé et amplifié. Le public est aux côtés de ce musicien qui accompagne les images, la parole et qui raconte parfois, à lui tout seul l'histoire de Macao & Cosmage. Pierre navigue constamment entre le modernisme du début du XX^{ème} siècle et sa nature de musicien jazz et improvisateur. Sa gageure est de rendre cette époque tout en restant profondément actuel.





Chemins de réflexions

Ce spectacle, tout public à partir de 8 ans, n'est pas réservé aux séances scolaires et dans le cadre d'une série de représentations, nous souhaitons donner en alternance des séances scolaires et des séances tout public. Les thèmes profonds et universels soulevés par l'œuvre d'Edy Legrand, la richesse plastique et musicale qu'apporte la mise en scène, font de Macao et Cosmage un spectacle qui s'adresse tout aussi bien à un public adulte, qu'à un public familial ou scolaire.

Les séances scolaires sont destinées aux écoliers à partir du CE2.

Le spectacle soulève les thèmes du civisme, de l'histoire du colonialisme, de la perception de l'Homme en ce début de XXème siècle, de la recherche du bonheur, du vivre ensemble, de la façon dont chacun de nous appréhende le monde et envisage le progrès, de l'avenir de notre société, de l'équilibre à trouver entre la nature et l'industrialisation, des qualités et des défauts de notre civilisation.

Il met en perspective les courants artistiques de l'Art Déco et du Japonisme. Il permet de faire un travail d'analyse picturale et d'aborder en parallèle des compositeurs comme Satie, Poulenc ou encore Stravinsky, en faisant le lien avec d'autres contes musicaux.



Autant de sujets passionnants à explorer en classe avec l'enseignant ainsi qu'avec les artistes à l'issue de la représentation.



Intérêts pédagogiques

Extrait du fichier d'activités Cycle 3
« les albums de l'école » disponible chez
CELDA éditions

Ce fichier d'activités propose de décrypter
l'album en 9 séquences de travail :

« En premier lieu, Macao & Cosmage présente un intérêt historique : paru en 1919, il offre un écho des débats idéologiques de l'époque et constitue un aboutissement novateur des recherches picturales des années d'après-guerre. C'est par ailleurs l'un des premiers grands albums jeunesse. La lecture de ce livre peut donc servir de point de départ à une double recherche documentaire, d'une part, sur la vie d'il ya cent ans, d'autre part, sur l'histoire de la littérature de jeunesse. Indépendamment de son contexte historique, Macao & Cosmage offre, par ailleurs, un plaisir de lecture évident ; l'album est beau et intrigant. Les élèves qui ont l'habitude de lire des bandes dessinées ne seront pas

gênés par le texte calligraphiés à l'intérieur des images et suivront avec intérêt les aventures peu ordinaires des deux personnages.

L'histoire invite également à la réflexion, sur les thèmes de la nature, de la civilisation, du bonheur. En ce sens, on a affaire à un véritable apologue : un récit accompagné d'une « morale », sauf que celle-ci est assez ambiguë (« enfant ! Macao était un sage... mais le gouverneur avait raison ») et que son interprétation peut susciter des débats : en quoi consiste le bonheur ? les valeurs de travail et de progrès défendues par les colons et en la personne du Gouverneur sont-elles à rejeter en bloc ? En quoi consiste cette expérience du bonheur que Macao & Cosmage ont faite et qui donne son sous-titre au livre ? Le livre pose également une question politique importante et toujours d'actualité : en quoi un peuple est-il autorisé à imposer ses valeurs à un autre peuple ? »





La SoupeCie

La singularité première de La SoupeCie est la marionnette contemporaine.

La forme en mouvement et le geste musical constituent le motif initial de nos recherches axées à la fois sur l'intime et sur les rouages de notre société.

Depuis 2004, le travail de la compagnie est impulsé et guidé par Eric Domenicone et Yseult Welschinger, accompagnés des nombreux artistes musiciens, comédiens, marionnettistes, costumiers, vidéastes, constructeurs, auteurs et techniciens.

La nature des objets mis en scène, leurs manipulations, leurs différents rapports aux comédiens et à la musique, sont des médiums, des assistants nous permettant de véhiculer une idée, une émotion, une histoire. Nous ne sommes pas attachés à une technique particulière de l'image, nous adaptons chaque manipulation, chaque procédé à ce que nous avons décidé d'exprimer.

La rencontre des genres et des arts est notre moyen de renouveler notre vision de l'objet en jeu. Chacun de nos spectacles a été le sujet de recherche d'un langage commun entre l'image et la musique, de questionnement sur la parole de la matière en jeu, sur le sens que révèle un monde sonore. Notre travail, au fil de nos créations, interroge notre rapport au monde, notre façon de nous y inscrire, de l'affronter ou de nous en protéger, notre façon de le vivre, de le composer ou de le transformer. Nous naviguons depuis 10 ans dans ce monde du théâtre visuel et de la marionnette contemporaine, en créant des spectacles qui s'adressent aux enfants et aux adultes (souvent aux deux à la fois), sans vouloir se cantonner à l'un ou l'autre public et garder la liberté de suivre nos intuitions et nos envies.

Autour du monde de la création, la question de la formation est toujours présente. Qu'il soit question de l'initiation à nos techniques de jeu, de construction, de manipulation d'objets, d'improvisations visuelles et musicales ou de rencontres et de débats avec nos spectateurs. Nous ouvrons, autant que faire se peut, la porte de la cuisine. Nous livrons notre façon de faire et de défaire la soupe, nous donnons à voir et à entendre l'envers de notre décor.

Depuis 2014, année marquant les 10 ans de la compagnie, La SoupeCie est conventionnée par la Région Lorraine.





L'équipe de création

Mise en scène

Eric Domenicone

Jeu et manipulation

Yseult Welschinger

Compositions et piano

Pierre Boespflug

Régie

Chris Caridi

Scénographie

Yseult Welschinger et
Eric Domenicone

PARFOIS, LE SOLEIL AYANT TERMINÉ SA
COURSE DANS LE CIEL, ET TOUCHANT



PREVUE LA LIGNE DE L'HORIZON.
MACAO ET COUMAGE S'EBATTAIENT ENCORE

Costumes et papiétages

Daniel Trento

Broderies

Claudine Domenicone

Vidéo

Marine Drouard

Construction du castelet

Olivier Benoît

Teaser du spectacle

Jeff Gondek



Description technique

Ce spectacle est conçu sous une forme légère et adaptable à de nombreux lieux de diffusion. L'installation ne nécessitera pas un équipement sophistiqué cependant le noir salle ainsi qu'une boîte noire à l'allemande seront nécessaires.

Un piano droit sera également requis (pas de piano électrique).

A l'organisateur, en accord avec la compagnie d'imaginer les lieux les plus propices à la représentation. Nous envisageons les plateaux de théâtre, les auditoriums ou médiathèques, les écoles de musique ou les musées, voire en appartement.

Les spectateurs devront être dans un rapport de proximité avec les artistes, ce qui limite la jauge du spectacle à environ 90 personnes. Deux représentations peuvent être données dans la même journée.





FICHE TECHNIQUE COMPLETE SUR DEMANDE

Public : dès 8 ans
à partir des classes de CE2
Durée : 50 minutes
Jauge : 90 personnes
2 représentations/jour maximum
Gradinage indispensable :
la bonne visibilité du spectacle en
dépend

Plateau 5m/5m
Boîte noire à l'allemande
Noir salle
Hauteur minimum
sous plafond 2.80m
Un piano droit
(pas de piano électrique)
1 ampli
Alimentation 16A



A savoir

Les écoles de musique et conservatoires ou même les particuliers sont souvent enclins à prêter un piano droit le temps des représentations.





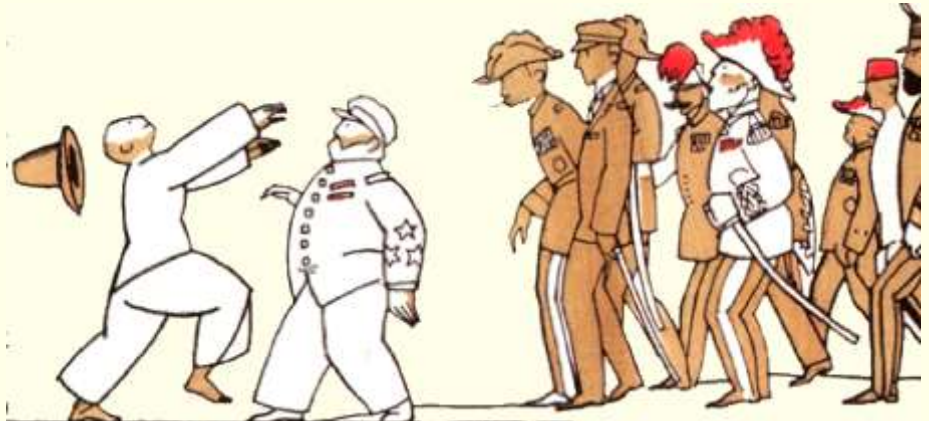
Contacts

Diffusion

Babette Gatt
06 11 17 35 04
babgatt@gmail.com

Compagnie

Eric Domenicone
Yseult Welschinger
06.60.83.06.17/06.60.35.58.13
yseult.welschinger@estvideo.fr



Technique

Chris Caridi
06.86.90.65.06.
chris.caridi@icloud.com

www.lasoupecompagnie.com

